

Aurélie Benchekri

Une vision sur les troubles autistiques



À 37 ans, Aurélie Benchekri est maintenant doctorante en psychologie neuropsychologie. Après être devenue ergothérapeute, elle se penche désormais sur l'analyse de la marche chez les enfants autistes.

Changement de cap pour Aurélie Benchekri ! Après avoir travaillé quelques années dans le domaine de l'ergothérapie, cette scientifique a découvert sur Internet, une thèse qui l'a beaucoup intéressée : « mieux comprendre les déficits sensorimoteurs associés aux troubles du spectre autistique. » Elle a donc décidé de reprendre des études, ce qui lui vaut maintenant le statut de doctorante à l'université de Poitiers : elle a pour objectif de devenir docteur en sciences du sport. Elle étudie les problèmes associés aux mouvements des enfants autistes ainsi qu'à leurs relations sociales. En effet, les troubles autistiques sont caractérisés par une irrégularité de la marche et dans les mouvements corporels mais aussi par des défauts dans les interactions sociales : la personne atteinte ne regardera pas les autres dans les yeux, aura du mal à interagir, s'isolera souvent, s'énervera pour des raisons non-importantes... De son côté, Aurélie s'intéresse particulièrement aux troubles moteurs chez les enfants autistes et aide ceux dont la maladie

affecte la vie au quotidien. Ainsi, elle réalisera, dans quelques mois, ses premiers tests de motricité fine, qui comprend des exercices des doigts (écriture, test de pointage...) et de motricité globale (marche). Elle comparera ensuite ses résultats avec le comportement d'enfants non-atteints afin de relever des similitudes et différences dans les deux attitudes. Elle fait ses recherches au sein de deux laboratoires scientifiques situés à Poitiers : CeRCA (étude des processus cognitifs et sociaux-cognitifs chez les humains) et Pprime (laboratoire de recherche des domaines des Sciences Physiques et des Sciences de l'Ingénierie). Lors de ses expériences, il s'est avéré que les mères de plusieurs enfants autistes avaient toutes pris pendant leur grossesse un même médicament. Les recherches d'Aurélie ont démontré que c'est bien ce médicament qui rendait les autistes lorsque des femmes enceintes l'ingéraient. Le médicament a donc été interdit aux femmes enceintes. Aurélie se sert également de souris pour faire des expériences sur les

liens sociaux des autistes : elle est ainsi parvenue à certifier que ce sont bien les troubles autistes qui provoquent l'isolement chez certaines personnes. Elle a aussi mis en évidence qu'une souris autiste est moins habile qu'une souris en bonne santé, elle contrôle moins ses mouvements et à moins d'équilibre (l'autisme affecte la zone d'équilibre du cerveau).

Dans ses recherches, Aurélie est co-dirigée par deux directrices, Laetitia Fradet et Cristel Bidet. Cependant, pour effectuer correctement leurs recherches, elles ont besoin de l'accord d'un grand hôpital, car leurs recherches ont pour but de mieux comprendre une maladie, donc par conséquent, d'arriver éventuellement à mieux la soigner. Leurs projets sont financés par cet hôpital. Aurélie est donc encadrée par ces deux directrices dans sa profession. Elle y consacre non seulement entre 35 et 40 heures par semaine (ces horaires sont variables) mais en plus, elle fait du télétravail sur son ordinateur. Elle ne travaille pas à côté de ses recherches car elle reçoit

une bourse, ce qui lui fait office de salaire. Elle peut donc se concentrer sur ses projets scientifiques et passer du temps avec sa fille.

En tant que femme scientifique, on aurait tendance à croire qu'Aurélie a rencontré des difficultés dans sa carrière au vu des stéréotypes, de la misogynie ambiante et des rumeurs qui circulent (les femmes ne seraient soi-disant pas faites pour exercer des métiers scientifiques) ... Eh bien non ! Il se trouve qu'Aurélie n'a pas rencontré ce genre de difficultés. Avec sa promotion d'ergothérapie (profession essentiellement féminine ; 87% de femmes ergothérapeutes en France) comportant 48 filles pour seulement 2 garçons et celle de psychologie de 25 filles pour 5 garçons, on peut affirmer qu'elle n'a pas été confrontée à ce genre de problèmes dans son parcours et tant mieux pour elle. A noter quand même que le domaine scientifique reste marqué par la forte présence des hommes aux postes de direction, mais cela peut changer !

« Notre objectif : faire évoluer la vision des maladies dans le monde. »

Article de journal réalisé et mis en page par FOFANA Aminata, KHABIZZA Naïa, OLTEANU Thaïs et PHILIPPOT Hugolin en classe de 3C.